

rester là où elles sont, c'est-à-dire à Cannes. Le tout nouvel hebdomadaire local, *La Vallée de Montmorency*, dans ses premiers numéros d'avril à mai 1883, s'en offusque et tance une municipalité aussi peu reconnaissante. Le conseil municipal finit par accéder à la requête de la famille, mais, on le sent bien, à contrecœur. Il y voit un nouvel épisode de ce « grand seigneur » qui, soupçonne-t-il, n'a eu dans sa vie qu'un seul but : s'enrichir. Cet acharnement à vouloir faire disparaître jusqu'au souvenir de l'ancien maire, le conseil municipal en donne une nouvelle preuve. En mourant, Rey de Foresta lègue à la commune une somme de 10 000 francs. Les arrérages devront servir à l'entretien d'un vieillard soigné à l'hospice de Montmorency, à la condition que sa famille, afin de rester associée à cette œuvre, puisse choisir chaque année le bénéficiaire.

Honorer à perpétuité la mémoire de Rey de Foresta ?

C'est trop fort ! Le conseil municipal, unanime, rejette le legs.

Par contre, il accepte cet autre qui consiste en la distribution, sans condition — autrement dit anonyme — d'une somme de 2 000 francs aux pauvres.

Montmorency n'aura même pas à sacrifier au traditionnel baptême de rue : Rey de Foresta, devant le rite, s'était attribué, de son vivant, l'artère qui joint les rues de Jaigny et Saint-Jacques en passant par le Rond-Point. Connue autrefois sous le nom d'allée du Parc, elle fut promue,

pour l'occasion, au grade d'avenue ! Montmorency prendra sa revanche sur cette orgueilleuse distinction en amputant une portion d'avenue pour l'attribuer au président Brisson.

Dernière manifestation publique d'hommage, la messe du bout de l'an, célébrée le 21 mars 1884, inaugure la sépulture de l'homme de bien pour les uns et de « biens » pour les autres (*L'Écho pontoisien*, 27 mars 1884).

Nous avons signalé plus haut la présence de deux membres de la famille Rey de Foresta dans la Cie EM. Il convient d'ajouter à ce *lobby* deux autres personnalités : Pierre et Emmanuel Rodocanachi. Originaires de Marseille, il s'agit sans aucun doute de relations nouées au sein du *Cercle phocéén*, dont le président en 1887 est un certain Théodore Rodocanachi. Pierre semble prendre, aux alentours de 1873, la succession de Joseph Marchand au sein du conseil d'administration de la Cie EM et demeurera administrateur jusqu'à sa mort en 1898. Emmanuel accède au conseil d'administration en 1883, en remplacement de Léon Gay décédé l'année précédente. En 1925, il en devient président, jusqu'en 1933.

*Joseph Marchand :
un entrepreneur discret*

Joseph Marchand et ses successeurs demeurent bien mystérieux. On sait la famille très prospère, mais les archives ne révèlent que peu de choses à leur endroit.

Entrepreneur de travaux publics, Joseph Marchand, domicilié encore en 1864 à Blois, possède notamment la quasi-totalité du quartier de Montmorency connu sous le nom de Mont-Griffard, sur le coteau que surplombe le plateau des Champeaux.

Évinçant en 1863 le comte de Pulligny dans l'association fondée par Rey de Foresta, il cosigne avec ce dernier la convention du 10 septembre 1864.

En octobre 1864, son fils, Alfred-Martin Marchand, entre dans son affaire, ainsi qu'un certain Lerouge. Sous la raison sociale de *Marchand père et fils & Lerouge*, la nouvelle société, dont le siège est au 1, rue des Moulins, prend la succession de Lacour & Lordonné dans l'exploitation des carrières à plâtre sises au lieu-dit les Carrières et qui s'étend jusqu'au Grand-Chat en passant par le Trou-au-Loup, le Chiendent et le Petit-Chat. En outre, elle reprend à son compte les carrières que le comte de Pulligny exploitait aux Vincennes, sur le territoire de Domont, et dans le quartier des Berceaux.

Lerouge quitte la société. Celle-ci s'intitule désormais *Marchand père et fils*.

Fin 1868, début 1869, messieurs Marchand père et fils ouvrent dans leur propriété un « système » de chemins en lacets afin d'en faciliter l'accès et la division en lots. Ce chemin, qui recevra vraisemblablement en 1874 le nom d'avenue Marchand, en hommage à Joseph Marchand, son créateur, met en communication le chemin circulaire de la gare (avenue de la